

Freins et leviers à l'intégration de l'activité physique dans le parcours de soins des personnes atteintes de cancer – Résultats préliminaires

E.Fayolle^{1,2,4} ; D.Hupin^{1,4,5} ; A.Baudot^{2,3,4}

U1059 INSERM, SAINBIOSE, DVH, Université de Lyon, Université Jean-Monnet, Saint-Étienne, France
 INSERM, CIC 1408, Centre Hospitalier Universitaire de Saint-Étienne, France
 Unité de Recherche Clinique, Centre Hospitalier Universitaire de Saint-Étienne, France
 Institut Presage, Université de Lyon, Université Jean-Monnet, Saint-Étienne, France
 Département de Physiologie Clinique et de l'Exercice, Centre Hospitalier Universitaire de Saint-Étienne, France

CONTEXTE



Le cancer et ses traitements altèrent la condition physique des patients.



L'activité physique (AP) démontre des bénéfices avérés à tous les stades de la maladie, d'autant plus marqués lorsqu'elle est initiée précocement.

50 à 75%

des patients n'atteignent pas les recommandations de l'OMS et l'intégration de l'AP dans le parcours de cancérologie reste très hétérogène entre les établissements de santé.



Objectif

Explorer les freins et les leviers à l'intégration et au développement de l'AP dans le parcours des patients en cancérologie.

MÉTHODE



Entretiens semis-directifs

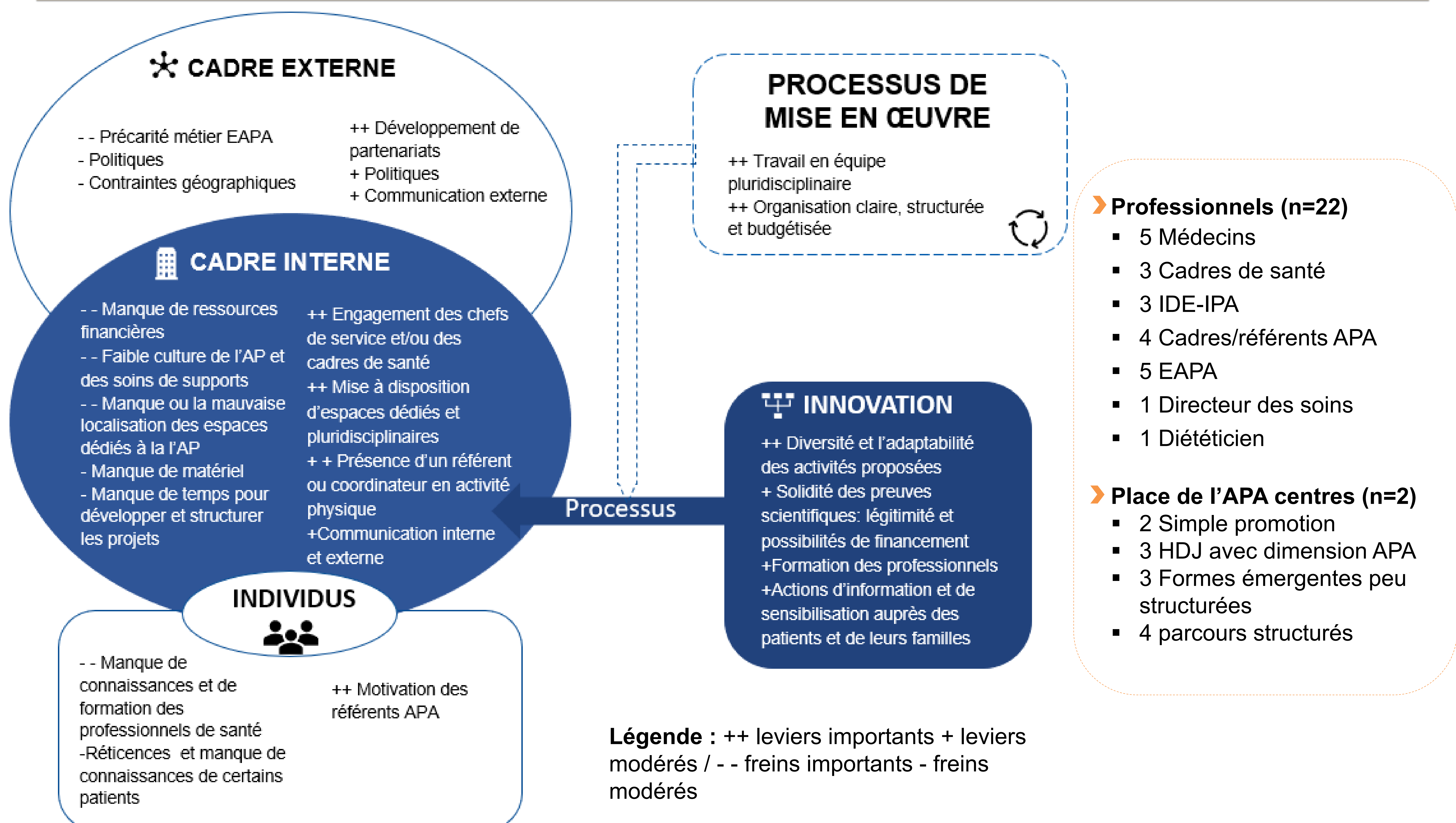


Professionnels impliqués, directement ou indirectement dans le parcours de soins, dans des centres proposant ou non de l'AP, en France



Consolidated Framework for Implementation Research (CFIR)

RÉSULTATS



CONCLUSION

Ces premiers résultats mettent en évidence la nécessité de structurer l'AP en cancérologie pour en faire une composante essentielle et reconnue de la prise en charge. Ils serviront de base à l'élaboration d'un modèle logique destiné à guider son intégration et sa pérennisation en oncologie.